

**Magalie Souvestre**

# *L'extraction de la couleur des plantes au moyen âge*



Blason de la corporation des teinturiers représentant saint Maurice, leur patron

Pays d'art et d'histoire  
Coëvrons-Mayenne

Musée de l'Auditoire, 7 grande rue  
53270 Sainte-Suzanne 02 43 01 42 65



## **Introduction**

La société médiévale étant divisée en trois catégories sociales définies par Adalbéron de Laon au XI<sup>e</sup> siècle : « *la maison de Dieu que l'on croit une est divisée en trois : ceux qui prient, ceux qui combattent et ceux qui travaillent* », il était nécessaire de pouvoir les différencier. De là provient la symbolique des costumes et surtout des couleurs.

En effet, le rouge était porté par des gens puissants, le vert, marquant l'absence de raison, était réservé aux enfants, le marron aux paysans.

L'artisan qui permet une telle coloration est le teinturier. Il est peu apprécié dans la société médiévale. Il manipule des produits sales et l'on considère qu'il corrompt la nature en la transformant.

Au moyen âge, il ne produit que de la teinture végétale

Avant d'être teinte, la laine devait subir une opération appelée foulage.

Cette activité avait cours à Sainte-Suzanne. Elle était réalisée dans les moulins à foulon (moulins du pont-neuf et de la roche du pont neuf).

## ***Les matières premières du vêtement.***

Plusieurs types de fibres peuvent être utilisés pour fabriquer un vêtement : d'origine végétale ou animale.

Très cultivé au moyen âge, **le lin** est une plante textile utilisée surtout par les plus riches.

**Le chanvre** permet de fabriquer un tissu meilleur marché. Du fait de sa solidité, il est utilisé pour les vêtements de travail. Il est très désagréable à porter.

Pour pouvoir tisser le chanvre ou le lin, il faut en travailler les fibres. Tout d'abord, la phase de **rouissage** permet de dissoudre la substance résineuse qui l'enveloppe, en le faisant pourrir dans l'eau. Le **teillage**, fait à l'aide de la braie, consiste ensuite à broyer les tiges pour séparer l'écorce des fibres. Le **sérançage** consiste ensuite à



Le dévidage du ver à soie



*Cannabis sativa*, le « chanvre utile »

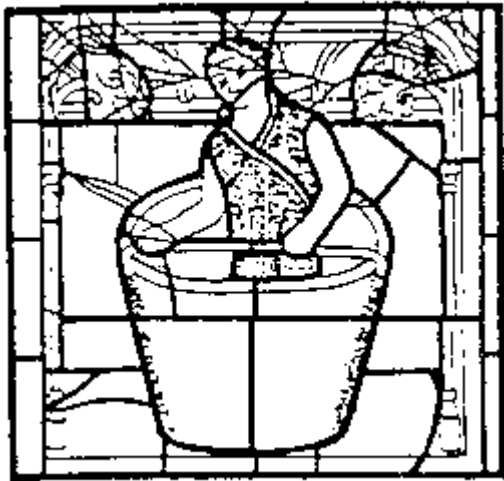
peigner la fibre à l'aide d'un peigne métallique pour la rendre plus soyeuse.

Le **coton**, très utilisé de nos jours, était extrêmement rare au moyen âge et réservé aux riches

Il est également possible d'employer des **fibres d'origine animale**. Les plus utilisées sont la **laine et le cuir**.

Enfin, la **soie**, venant du ver à soie, n'est pas tissée en France avant le XIV<sup>e</sup> siècle. C'est donc un tissu très rare et très cher que l'on importe d'Extrême Orient.

## Le foulage.



A Sainte-Suzanne, la rivière d'Erve comptait jusqu'à 25 moulins sur deux kilomètres. On pouvait y voir fonctionner des moulins à farine, à papier, à tan, et surtout, des moulins à foulon.

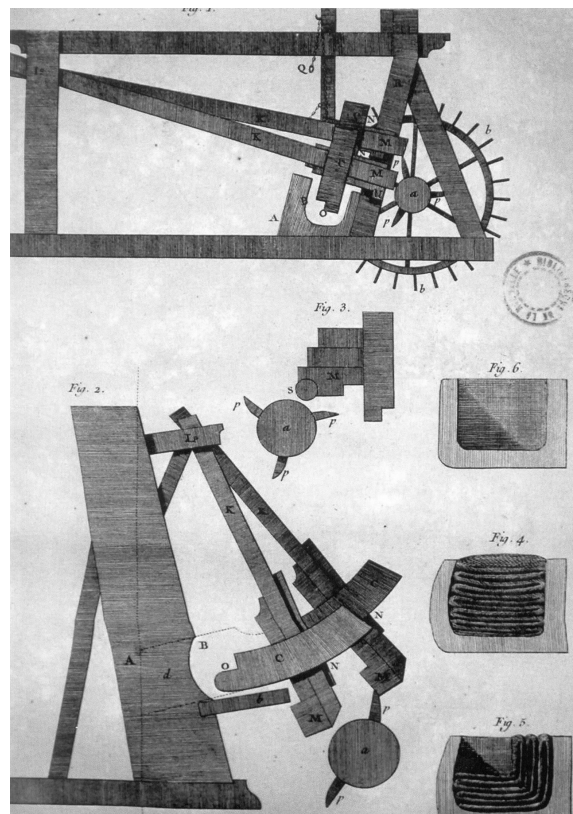
Ces machines étaient très importantes, car de toutes les opérations de draperie, c'est le foulage, où le foulonnage, qui exige le plus d'attention. On dit que « *C'est le foule qui fait le drap* »

Durant l'Antiquité, le foulage se fait uniquement aux pieds, dans des cuves à l'intérieur desquelles les esclaves piétinent des pièces de lainage pendant des jours. Ce travail sera effectué au moyen âge, par des moulins à foulon, mus par la force hydraulique.

Leur principe de fonctionnement est le suivant : la roue du moulin entraîne un arbre à cames, qui, en tournant, soulève de gros maillets de bois. Ils retombent de tout leur poids sur la pièce de tissu pliée et disposée dans la pile

Le foulage est le dégraissage et l'apprêt des draps de laine. Il apporte douceur, imperméabilité et protection contre le vent. Il est nécessaire de foulonner un drap car, en sortant du métier à tisser, il est « *mou, lâche et mince et souvent percé de quantité de petits trous. Après avoir été foulé, ce même drap est infiniment plus ferme sans être dur, il est moins mou, plus moelleux, plus serré* » .

Le traitement est obtenu par l'action conjuguée de l'eau, du frottement et de la chaleur, qui imbriquent les fibres entre elles.



Il faut laver la toile à la terre avant le foulage. Cette terre est une sorte **d'argile très douce** comme du savon. Elle forme une mousse quand on la trempe dans l'eau. On dispose la toile dans la pile, on l'arrose avec des seaux de terre et on pile.

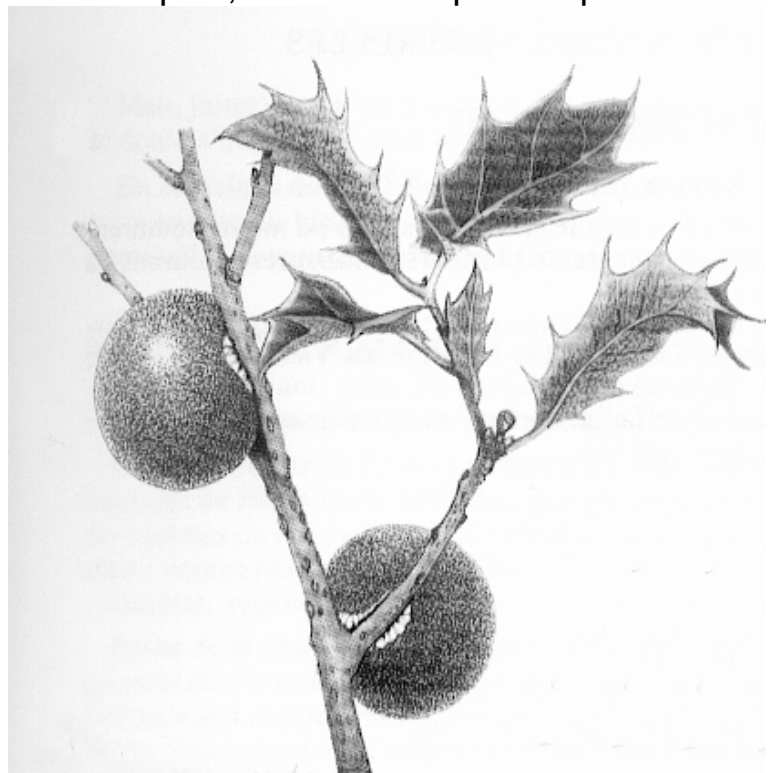
On ajoute ensuite l'**urine** permettant de dégraisser le drap. Le drap est ensuite envoyé aux « nopeuses » ou « épinceuses » qui ôtent les saletés restantes. On renvoie ensuite le drap au moulin où il est à nouveau foulé avec de la terre puis rincé. Après l'avoir lavé et foulé au savon blanc, on le fait passer au **dégorgeage**, pour enlever l'urine et le savon en le rinçant abondamment dans la rivière. La dernière étape de la préparation consiste à **peigner la laine avec des chardons** afin de tirer les fibres pour adoucir le drap.

### ***Les plantes et la couleur.***

La couleur avait une grande importance au moyen âge. Le choix des couleurs des vêtements n'était pas seulement une question de goût. Elle révélait la condition sociale des gens

Le **rouge** symbolise la puissance et la richesse car cette couleur est difficile à obtenir. Durant l'Antiquité, on la fabriquait à partir d'un coquillage, le **murex**. Il fallait en pêcher 12 000 pour obtenir 1, 4 g. de teinture. On peut aussi teindre en rouge avec :

- la **garance**
- le **kermès**, un insecte rare (voir image à droite)
- Le **brésil**, un bois importé d'Asie, que l'on retrouvera plus tard en Amérique du sud.



Le **bleu** est souvent obtenu à partir de la **guède**. D'abord couleur symbolisant le deuil, associée à la vierge Marie, elle est ensuite adoptée comme emblème par les rois capétiens. Les

fleurs de lys de leur blason sont aussi un symbole marial. Par effet de mode, cette couleur devient, chez les puissants, aussi importante que le rouge.

**L'indigo** (image à droite) permet d'obtenir également un bleu de grande qualité, cependant, son importation d'Orient est longtemps interdite pour protéger les producteurs de guède français.

Il est plus facile de fabriquer du **vert**, couleur très répandue chez les paysans. Chez les nobles, cette couleur, symbole de l'instabilité est associée à l'enfance. Elle peut s'obtenir avec des **fougères, des orties**.

Le **jaune** couleur de la ruse, du déguisement et de la trahison est peu prisé.

Les couleurs ont principalement une fonction symbolique, celle de révéler la hiérarchie sociale.

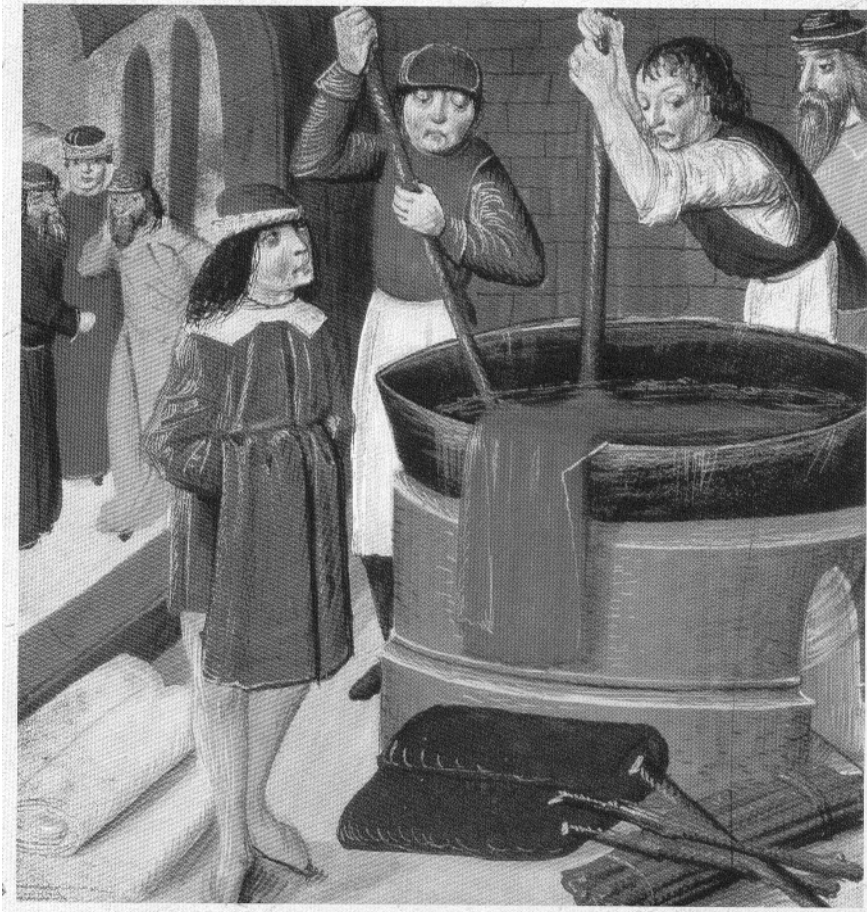
### ***La vie de teinturier.***

Le métier de teinturier était très réglementé.

- Seuls les teinturiers avaient le droit de teindre le tissu. Cela était interdit aux tisserands et aux tanneurs. Regroupés en corporation, ils pouvaient défendre leurs droits si ces derniers teignaient illégalement.
- Ils ne mélangeaient jamais deux couleurs pour en faire une troisième, car, au moyen âge on juge cela contraire à la nature et donc, à l'œuvre divine.
- Longtemps ce métier fut réservé aux femmes qui étaient elles-mêmes considérées comme des personnes impures, un peu sorcières.



- En raison des odeurs nauséabondes que leur atelier dégageait, les teinturiers étaient regroupés en quartiers à l'extérieur de la ville. On les accusait de souiller les eaux



### ***Le mordantage.***

Les couleurs étaient importantes, mais leur intensité ne l'était pas moins. Le travail des teinturiers consistait à les rendre les plus vives possible.

Sans mordantage, pas de belle couleur ! Pour que la teinture d'un textile résiste à plusieurs lavages et au soleil, il fallait « faire mordre » la couleur. La méthode consistait à apprêter le tissu avec de **l'alun (sel minier importé d'Égypte), du vinaigre, de la cendre ou de l'urine.**

Cela constituait un véritable défi, que l'historien Michel Pastoureau résume ainsi :

*« Cette quête de la couleur dense, de la couleur concentrée, de la couleur qui tient, est exigée par tous les recueils de recettes destinés*

*aux teinturiers. L'opération essentielle est le mordantage, c'est-à-dire le recours à une substance intermédiaire (alun, tartre, chaux, vinaigre, urine) qui a pour fonction de faire entrer cette matière vivante, rebelle et dynamique qu'est la couleur dans ce matériau paisible et maîtrisé qu'est le tissu. ».* (extrait de Jésus chez le teinturier.)

#### Bibliographie :

BESSONET, Jean-François, LEVESQUE, Richard, BOUREAU, Julien, « L'art de fouler en Vendée : le moulin de Gaumier à Cugand », 303, n°73, 2001, pp.16-33.

CARDON, Dominique, DU CHATENET, Gaëtan, Guide des teintures naturelles. Plantes, lichens, champignons, mollusques et insectes, Paris, Delachaux et Niestlé, 1990 (« les guides du naturaliste »).

CARDON, Dominique, La draperie au moyen âge. Essor d'une grande industrie européenne, Paris, CNRS éditions, 1999.

GARCIA, Michel, *De la plante à la couleur : fabriquer des couleurs avec les enfants*, Les cahiers de Couleur Garance, n°6, juin 1999.

PASTOUREAU, Michel, Jésus chez le teinturier. Couleurs et teintures dans l'Occident médiéval, Paris, Le léopard d'or, 1997.